



## Section 2/B

# Appui aux Producteurs

[www.bettercotton.org](http://www.bettercotton.org)

### Objectif

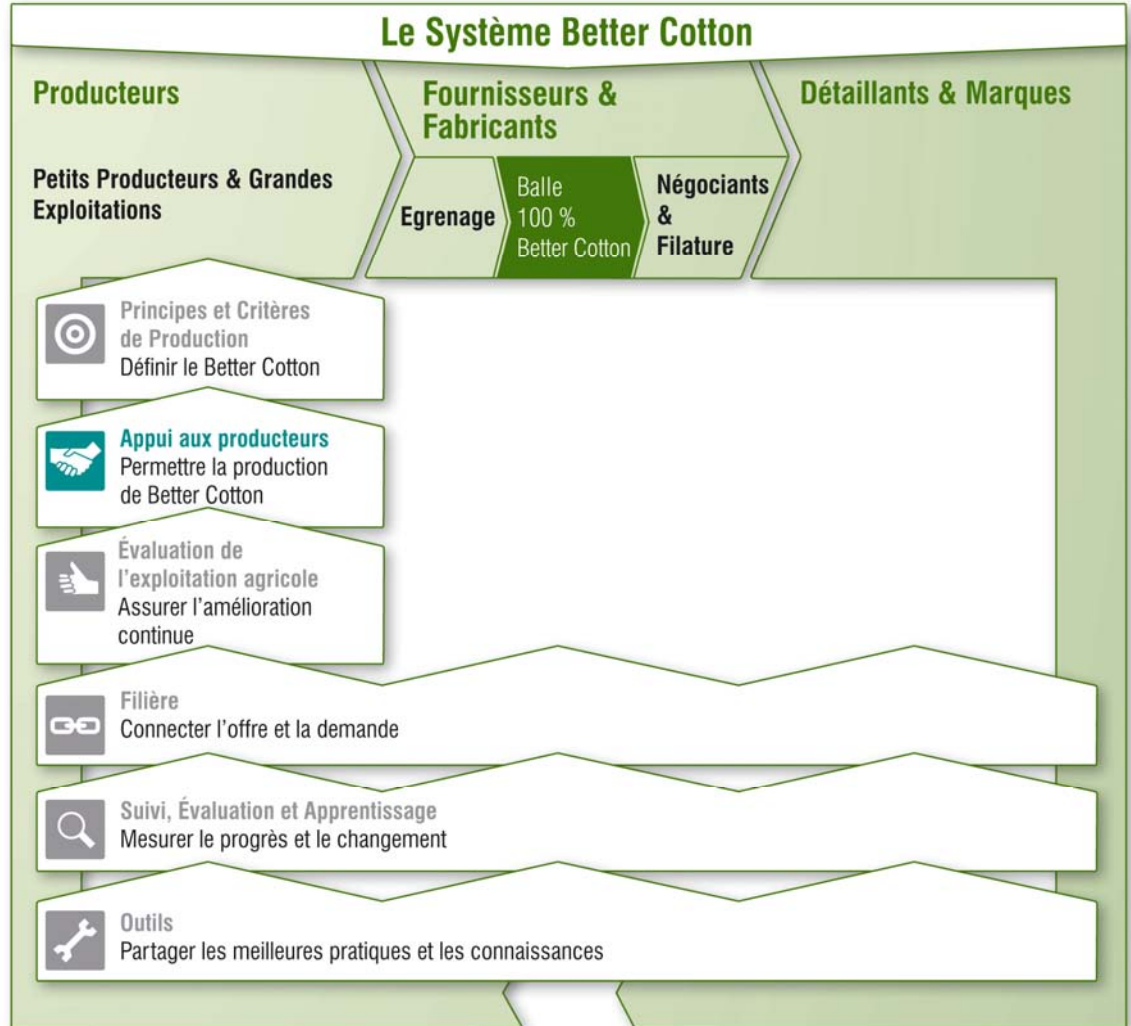
Pour aider les producteurs à adopter des pratiques conformes aux Principes de Production de la BCI, cette dernière coordonnera un programme d'activités d'appui aux producteurs, par le biais de partenaires de mise en œuvre expérimentés. Des programmes permettront de partager les connaissances et de développer les compétences pour la production du Better Cotton, aideront les petits producteurs à s'organiser et à défendre leurs intérêts plus efficacement et faciliteront l'accès à des services financiers responsables.

### Sommaire

Introduction	3
L'intérêt (business base) pour les producteurs de coton	3
Mécanismes d'appui	7
- Partage des connaissances et développement des compétences	7
- Des organisations de producteurs efficaces	8
- Accès équitable à des services financiers responsables	8
Collaboration avec les Partenaires de mise en œuvre	10
Financement du soutien aux producteurs	10



## Vue d'ensemble du système Better Cotton





## INTRODUCTION

La majorité du coton est cultivée dans le monde l'est par de petits producteurs. Pour que ces petits producteurs puissent adopter des meilleures pratiques conformes aux Principes de Production, la BCI coordonnera un programme d'activités. Ces activités sont encadrées dans les Mécanismes d'appui, qui couvrent trois domaines d'activités pertinentes au niveau mondial identifiés par la BCI au cours du processus consultatif mené jusqu'à ce jour. Ces mécanismes sont la priorité pour donner aux producteurs les moyens pour cultiver du coton selon les Principes de Production. En outre, ils représentent les questions sur lesquelles la BCI doit se focaliser pour permettre aux producteurs de cultiver du Better Cotton tout en améliorant leur accès au marché.

## MÉCANISMES D'APPUI

**La BCI permet le partage des connaissances et le développement des compétences**

**La BCI permet aux producteurs de s'organiser de manière efficace**

**La BCI permet un accès équitable à des services financiers responsables**

En lien avec cette philosophie, la BCI cherche dans un premier temps à améliorer les pratiques de production plutôt que d'exclure les producteurs n'ayant pas encore adopté les pratiques conformes aux principes de production. La BCI reconnaît néanmoins que des progrès devront être mesurés après un certain temps.

La BCI cherche à développer des partenariats solides avec diverses organisations expérimentées et qui souhaitent travailler avec des petits producteurs afin de leur permettre de cultiver du Better Cotton et de réaliser une amélioration continue. Pour collaborer avec ces partenaires de mise en œuvre, la BCI fournit un guide de mise en œuvre pas à pas à destination des petites et grandes exploitations. De plus, des ateliers de formation annuels sont organisés, qui visent à encourager le partage des meilleures pratiques et à améliorer les documents de la BCI et la diffusion d'informations sur la production du Better Cotton.

## L'intérêt (business case) pour les producteurs de coton

La Better Cotton Initiative dépend de la production effective de Better Cotton par les producteurs. Un facteur essentiel qui va déterminer le succès du Better Cotton est la mesure dans laquelle les producteurs ont la conviction que la culture du Better Cotton est dans leur intérêt.

Depuis 2006, le WWF a géré des projets cotonniers en Inde et au Pakistan. Le WWF promeut l'adoption de meilleures pratiques de gestion (MPG) pour améliorer en particulier les conditions environnementales. Ces projets ont permis de collecter des données de terrain, de prouver scientifiquement un certain nombre de faits concernant les MGP et leurs impacts environnementaux, sociaux et économiques positifs. Les projets dans ces deux pays ont permis de réduire considérablement l'utilisation de l'eau, de pesticides et d'engrais dans la culture du coton tout en améliorant la rentabilité des producteurs. Les économies réalisées grâce à une réduction des intrants ont eu un impact direct sur le rapport coûts/bénéfices et, donc, sur les conditions de vie des producteurs. Récemment, le WWF a pris la décision d'aligner complètement ces projets dès la saison 2010 sur les Principes de Production de la BCI (y compris les autres composants du système Better Cotton). D'autres programmes menés par le passé sont arrivés aux mêmes résultats. Par exemple, des études d'évaluation des impacts du Programme de Gestion Intégrée des Ravageurs mené par la FAO<sup>1</sup> et l'UE en Asie, entre 1999 et 2004 (Bangladesh, Chine, Inde, Pakistan, Philippines et Vietnam) ont permis de d'identifier des bénéfices en termes de rentabilité, des améliorations sanitaires des communautés agricoles et de réduction de la contamination environnementale provoquée par l'utilisation de pesticides particulièrement nocifs. En ciblant des petits producteurs et en s'appuyant sur des processus écologiques plutôt que sur des intrants coûteux, le programme a contribué grandement à la réduction de la pauvreté. Les diplômés des formations dispensées par les Champs-Écoles de Producteurs (CEP) ont bénéficié de bénéfices substantiellement plus élevés pouvant être utilisés

<sup>1</sup> FAO : Organisations des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.



pour améliorer la qualité de leur nourriture, permettre à leurs enfants d'aller à l'école ou réduire leur dette, garantissant ainsi un avenir meilleur pour leurs familles. Au Pakistan, par exemple, l'étude d'impact a montré qu'avant les CEP, 71 % des participants vivaient en dessous du seuil de pauvreté, tandis qu'après avoir suivi la formation des CEP, ce nombre est passé à 55 %<sup>2</sup>.

Les petits producteurs de coton peuvent bénéficier directement de la mise en œuvre du système Better Cotton. En mettant en œuvre les Principes de Production de la BCI, et en étant soutenus pour cela par les Mécanismes d'appui, ils peuvent améliorer leurs conditions économiques en réduisant les coûts des intrants tout en maintenant, voire en renforçant, leurs rendements. Outre ces bénéfices directs pour les producteurs impliqués dans des pratiques de production de coton plus durables, d'autres bénéfices sont associés à la mise en œuvre du système Better Cotton. La BCI entend notamment que ce système apporte les avantages suivants aux producteurs et leur communauté :

**Normes de qualité supérieures.** La BCI s'engage à promouvoir des pratiques de culture et de récolte qui permettent de produire régulièrement un coton d'une plus grande qualité.

**Émancipation des producteurs grâce aux organisations de producteurs (pour négocier et mener des actions de plaidoyer).** L'une des principales manières permettant à la BCI de développer le Better Cotton est de fournir un soutien pratique aux organisations de producteurs, en les renforçant. Grâce à de telles organisations, les producteurs peuvent négocier et défendre leurs intérêts de façon plus efficace, tout en étant plus impliqués dans les choix politiques et les processus de prise de décisions. Les organisations de producteurs servent également à partager et à améliorer les connaissances collectives, les compétences professionnelles et les ressources.

**Satisfaire la demande commerciale.** Nos groupes de travail régionaux, formés de

producteurs et de partenaires agricoles dans les régions prioritaires de la BCI, ont tous convenu que l'accès au marché pour le Better Cotton est une question cruciale pour eux. La BCI s'efforce de développer un niveau de demande suffisant pour le Better Cotton, en cherchant à augmenter le nombre de détaillants, qui sont à la fois directement impliqués dans la Better Cotton Initiative et intéressés par l'achat de Better Cotton dès que celui-ci sera disponible.

**Meilleur accès à des crédits abordables.** La BCI souhaite exploiter des ressources pour soutenir et étendre l'accès à des crédits abordables pour les producteurs de coton, par le biais de banques locales et d'institutions de microcrédit.

**Développement durable des activités agricoles (fertilité des sols, protection de l'environnement).** La BCI vise à coordonner l'approvisionnement d'informations et le soutien direct pour aider les producteurs à maintenir et à améliorer, au fil du temps, la fertilité de leurs sols, ce qui produit des effets positifs sur la santé de l'environnement et des communautés agricoles, tout en garantissant des rendements élevés et une augmentation de la productivité à long terme. L'accent mis sur la promotion des pratiques de gestion visant à conserver la fertilité des sols entraîne des implications positives : amélioration des rendements, réduction de l'accumulation des métaux lourds/nocifs dans l'environnement de l'exploitation agricole ; augmentation du contenu organique des sols ; réduction de la saturation des sols en eau/sels ; et surtout, accroissement de la durabilité des activités agricoles – la possibilité pour les producteurs de transmettre à leurs enfants une exploitation agricole qui continuera d'être productive.

**Amélioration des conditions sanitaires des producteurs, des employés, de leur famille et de la communauté.** La BCI vise à coordonner l'approvisionnement d'informations et le soutien direct pour promouvoir la réduction et l'utilisation raisonnable des pesticides. Cela limite les risques d'empoisonnement et de contamination des cultures vivrières. De plus, l'entreposage correct des produits chimiques agricoles, la gestion des pesticides, le nettoyage et la destruction des contenants de produits chimiques réduisent les risques sanitaires provoqués par le déversement de produits chimiques et l'utilisation inadéquate

<sup>2</sup> FAO, 2004. 'FAO-EU IPM Programme for Cotton in Asia: Environmental education for Poor farmers'. FAO Regional Office for Asia and the Pacific, Bangkok, Thailand: 74 pp. Khan, M.A., Z. Satti, I. Ahmad & M.H. Soomro (2004). Impact of FFS based IPM knowledge and practices on rural poverty reduction in Khairpur, Sindh, Pakistan. Pakistan Agricultural Research Council, National IPM Programme, NARC, Islamabad. FAO, 2004.

---

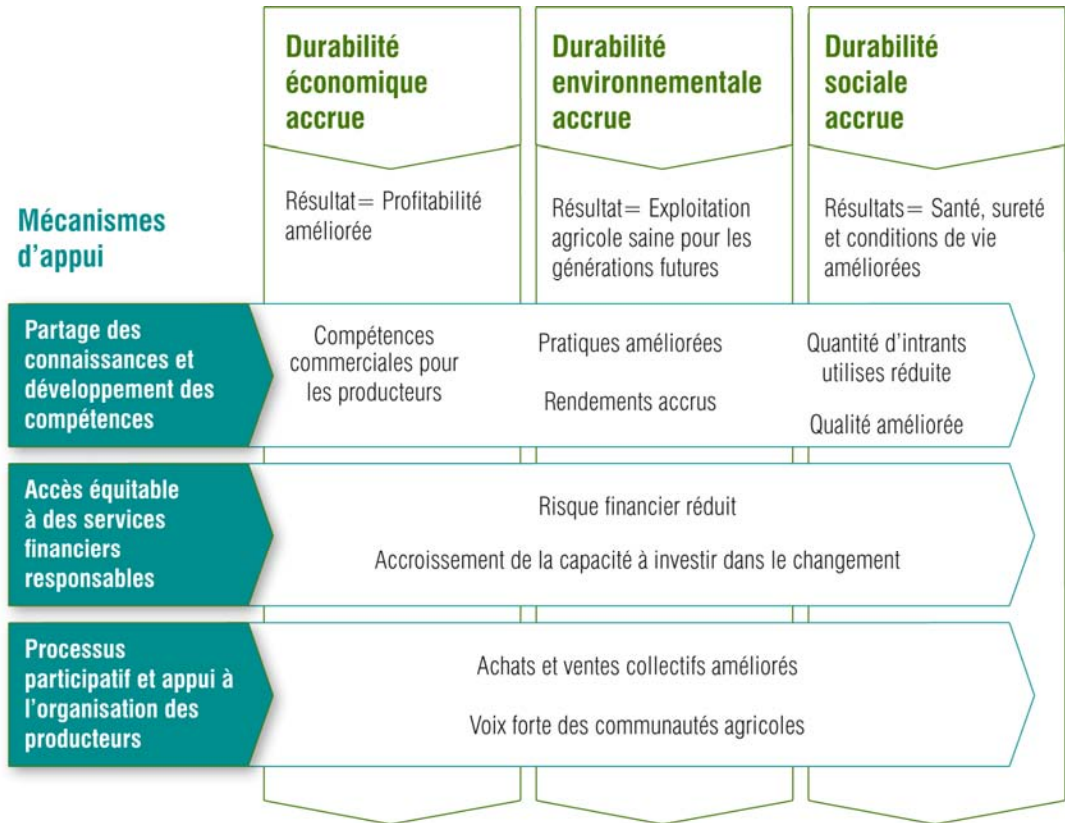
des contenants (par exemple, pour transporter de l'eau ou pour servir de jouets).

**Accès à l'information.** La BCI vise à fournir des informations sur les marchés, les réglementations relatives à l'exportation, les formalités, la logistique, mais surtout sur les prix actuels du marché pour permettre aux producteurs d'améliorer la gestion de leur affaire.

**Approche participative.** La BCI s'engage à garantir un processus ouvert et participatif. Elle invite les producteurs à s'impliquer directement dans la définition de ce qui constitue les pratiques de production de coton durable du point de vue des petits producteurs. Pour la BCI, cette approche s'avère bénéfique pour toutes les parties car elle améliore la compréhension et les connaissances du secteur cotonnier dans le monde entier. En outre, elle devrait permettre aux petits producteurs de développer des liens étroits avec le marché de leur région. Ce processus peut constituer une manière efficace de mieux informer les acheteurs et les consommateurs des pressions et des contraintes auxquelles sont confrontés les petits producteurs.



**Figure 1** : L'interet (Business Case) pour les producteurs de coton





## MECANISMES D'APPUI

La BCI reconnaît que le coton est cultivé dans des environnements agricoles variés, allant de la petite opération familiale aux grandes opérations commerciales. En vue de promouvoir le changement dans l'ensemble de ces environnements, un travail exploratoire sera entrepris dans chacune des régions pour évaluer les besoins des communautés agricoles par rapport aux Principes de Production et aux Mécanismes d'Appui de la BCI. La BCI fournira et/ou coordonnera les ressources à partir du travail exploratoire. La réalisation des mécanismes d'appui revêtira donc différentes formes, priorités et échelles en fonction de ces différents environnements.

De plus, il est admis que la plupart des activités entreprises dans le cadre des Mécanismes d'Appui sont conçues pour se soutenir mutuellement : les organisations de producteurs sont généralement à la base de la diffusion de l'information et du partage des connaissances, ainsi que de l'accès équitable au crédit ; l'accès au financement peut permettre aux producteurs de prendre un certain nombre de risques de transition et d'investir dans leur opération afin de réaliser les pratiques promues par le biais du partage des connaissances.



Photo: WWF

### Partage des connaissances et développement des compétences

Les producteurs de la BCI doivent pouvoir prendre des décisions éclairées concernant leurs pratiques de production. Être capable de prendre des décisions informées, dépend en partie du niveau d'accès aux connaissances et à la formation. Fournir un accès aux connaissances existantes et nouvelles exige souvent des échanges directs avec les producteurs.

Pour les petits producteurs, l'éducation participative au niveau du village ou de la communauté locale s'est souvent révélée efficace

pour y parvenir et les organisations de producteurs constituent alors une structure pivot pour partager et diffuser l'information. La BCI est consciente que pour qu'un nombre important de producteurs dispersés sur de grands territoires prennent conscience de l'existence de la BCI et comprennent ses Principes et ses Critères, elle doit développer une interface efficace avec les communautés cultivant du coton.

A l'heure actuelle, il existe de nombreux programmes étatiques ainsi que des projets privés et non gouvernementaux pour appuyer les producteurs. Il n'est pas dans l'intention de la BCI de dupliquer ces activités ou d'opérer en tandem avec les systèmes existants, mais plutôt de les renforcer et de les étendre. La BCI ambitionne de collaborer avec tous les acteurs qui peuvent fournir un soutien, en jouant un rôle de coordination et en reconnaissant que les acteurs adéquats dépendent du contexte régional.

La BCI collectera l'information sur les pratiques de production en vigueur actuellement (les technologies physiques) et les mécanismes d'appui (les technologies sociales) conformes aux Principes de Production globaux et donnera accès à ces informations et encouragera les échanges, le renforcement et l'agrégation des connaissances. Concrètement, cela se traduira sous les formes suivantes :

**Établissement d'une plateforme globale de partage des connaissances** – par exemple, en instaurant un portail Internet (tout en étant conscient de l'accès limité à cette technologie dont bénéficient de nombreux producteurs). Ce portail pourrait fournir des ressources documentaires interactives pour la formation des formateurs ainsi que des directives régionales spécifiques sur les Principes de Production de la BCI, une boîte à outil des meilleures pratiques de gestion, etc.

**Elaboration d'outils de communication adéquats** pour engager la discussion avec les communautés agricoles cotonnières sur les questions pratiques relatives à la culture du coton. Sans doute, l'outil le plus efficace sera-t-il la radio, largement répandue dans le monde. Des programmes ciblés en langues locale pourraient donner des conseils pratiques, ainsi que des informations plus générales et des aperçus sur le contexte global du coton.



**Promouvoir l'accès aux informations commerciales** - l'un des développements potentiels clés qui peuvent aider les producteurs à améliorer leurs conditions de vie est de bénéficier d'informations sur la filière mondiale à laquelle ils participent, notamment en termes d'informations commerciales. Par exemple, l'utilisation de SMS pour diffuser des informations sur les prix en cours du marché est un élément vital pour améliorer la position commerciale des petits producteurs de coton.



Photo: BCI

### Des organisations de producteurs efficaces

Pour la BCI, les organisations de producteurs sont indispensables pour permettre aux producteurs de cultiver du Better Cotton. Ce type de structures organisationnelles sert de canal et de réseau d'informations. C'est un outil de promotion et d'ancrage des systèmes élaborés en vue de modifier les pratiques agricoles, l'occasion de gagner en efficacité de façon significative et un forum pour le plaidoyer et la défense des intérêts collectifs.

Pour la BCI, une organisation de producteurs efficace répond aux critères suivants :

- ses membres lui ont demandé de les représenter officiellement, de défendre leurs intérêts et de les soutenir
- son financement est assuré, tout du moins en partie, grâce à des fonds provenant des activités agricoles
- elle s'engage à respecter la bonne gouvernance, la démocratie et la transparence

La BCI s'engage à collaborer avec les organisations de producteurs existantes et/ou les acteurs qui soutiennent le développement d'organisations de producteurs, pour renforcer leur capacité et leur participation efficace à la filière, selon les besoins. Cette collaboration pourra se traduire par le développement et le

renforcement des structures de gouvernance, de la formation d'équipes techniques dans l'organisation, de l'amélioration des compétences commerciales et le soutien de la diffusion de l'information au sein de l'organisation.

Selon le contexte local, le but est de permettre aux producteurs d'acheter et d'utiliser les intrants de manière plus efficace, de négocier des conditions générales plus favorables d'affaires et d'octroi de prêts, d'investir dans les équipements et les infrastructures collectivement et de commercialiser la récolte de coton au mieux de leurs intérêts.

Il convient de noter que l'organisation de producteurs n'est pas une pré-condition pour pouvoir participer à la BCI ; c'est plutôt un des moyens clés par lequel le Better Cotton peut être promu et produit. Parce que l'organisation de producteurs est à la base des autres mécanismes d'appui, elle sera à l'avant-garde des activités de mise en œuvre, surtout lorsque les producteurs ne sont pas organisés ou lorsque les organisations existantes ne disposent pas de la capacité à opérer efficacement.

### Accès équitable à des services financiers responsables

Dans plusieurs régions productrices de coton, l'accès limité au crédit institutionnel et transparent constitue une barrière souvent infranchissable pour les producteurs intègrent de meilleures pratiques de production de coton que la BCI cherche à promouvoir. L'endettement crée et perpétue une production non durable.

Pour la BCI, encourager, coordonner et étendre le crédit rural peut créer les conditions permettant aux producteurs d'investir dans le développement durable de leurs opérations.

Outre la promotion d'un accès équitable à un financement responsable, la BCI s'efforce également d'encourager des pratiques qui optimisent l'utilisation des intrants et, partant, réduisent le besoin de crédit. La BCI reconnaît également que l'accès à des produits autres que les crédits, tels que des assurances pour les récoltes et la santé, constitue un facteur important pour permettre de produire du Better Cotton.



Pour la BCI, l'accès à des services financiers responsables doit être :

- **équitable** – les conditions d'octroi des prêts n'accroissent pas la précarité financière de l'emprunteur et ne sont pas discriminatoires
- **transparent** – les deux parties conviennent des conditions d'octroi du prêt qu'elles s'engagent à respecter
- **institutionnel** – le prêt provient d'une institution financière respectueuse des principes de crédit responsable



Photo: B. Erti

Les besoins financiers diffèrent d'une région à une autre – sans doute, le défi le plus difficile à relever se situe en Asie du Sud où les prêts informels et le rôle des « intermédiaires » constituent des pressions négatives. En Afrique de l'Ouest et du Centre, « l'infrastructure cotonnière » préfinance les intrants. Au Brésil, l'état opère des programmes pour les exploitations agricoles familiales, mais ces aides ne sont pas tournées vers une culture spécifique.

Néanmoins, dans pratiquement tous les cas, il existe des liens étroits entre l'approvisionnement en intrants et les services financiers. Il est par conséquent reconnu que lorsque les prêteurs sont également des fournisseurs d'intrants, cela peut limiter les choix dans la manière dont le prêt est investi. En particulier, la BCI reconnaît que les égreneurs/usines d'égrenage constituent des parties prenantes et des partenaires de mise en œuvre essentiels. En général, les compagnies cotonnières africaines ont des accords avec des banques agricoles/institutions de microcrédit pour pré-financer leurs intrants en leur nom. Il est généralement admis que si la disponibilité du crédit dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest est directement liée à la culture du coton, les besoins financiers sont vastes et comprennent, par exemple, les besoins familiaux et la sécurité alimentaire.

En coordonnant les actions des partenaires du secteur financier, la BCI cherchera à promouvoir l'extension des réseaux financiers actuels autres que celles qui perpétuent le cycle d'endettement qui retarde le changement durable, tout en garantissant la concurrence et par conséquent des sources de financement pour les producteurs.

L'accès au financement peut être un outil utile pour promouvoir des buts apparemment sans lien avec la sphère financière, qu'il s'agisse du Travail Décent, de la GIR ou de la biodiversité. Ainsi, la promotion de l'accès au crédit peut être perçue comme faisant partie de « la boîte à outil du développement durable » et comme un élément essentiel pour réaliser le changement dans l'agriculture des petits producteurs. La relation entre le crédit durable et l'agriculture durable est à double sens : en travaillant avec les communautés agricoles pour promouvoir des pratiques plus saines et plus efficaces et en renforçant les liens avec le marché mondial, la BCI peut aider à transformer une agriculture moins risquée et représente une valeur ajoutée en termes d'investissement.

Par exemple, il existe deux domaines dans lesquels le microcrédit peut contribuer de manière significative à la promotion du Travail Décent : la production de revenus et la gestion des risques. Les prêts conditionnels, les crédits assorties d'actions d'éducation, des incitations comme les remises sur taux d'intérêt ainsi que les dispositions en matière de micro-assurance, les transferts conditionnels en espèce ou les services de santé peuvent constituer des moyens efficaces pour réduire les déficits en matière de Travail Décent, diminuer la précarité, améliorer la prise de conscience et créer des incitations pour améliorer les conditions de travail.

L'un des impacts transversaux les plus importants du microcrédit est le renforcement du pouvoir des femmes. L'expérience montre que des micro-crédits ciblés améliorent la représentativité des femmes et leur statut au sein de leur foyer et de leur communauté locale, surtout dans les régions où les titres fonciers et autres facteurs socio-économiques limitent l'accès des femmes au financement conventionnel.

Les Mécanismes d'appui aux organisations de producteurs de la BCI et l'Accès au Crédit sont également liés de plusieurs façons. De nombreuses organisations de producteurs sont



mal armées pour obtenir des crédits, car elles ne disposent pas d'informations sur les institutions financières, elles n'ont pas la capacité de formaliser leurs besoins financiers, elles éprouvent des difficultés à contacter les établissements de crédit et à remplir les formulaires de demande de prêts, leurs compétences en matière de gestion et de gouvernance sont limitées et elles manquent de fonds propres et d'avoirs susceptibles de servir de garanties auprès de banques. Les organisations de producteurs ont accompli de grands efforts dans le secteur des services financiers ruraux en développant trois stratégies principales visant à faciliter leur accès aux prêts : fournir des services financiers à leurs adhérents ; créer leurs propres institutions financières ou développer des partenariats avec des organismes de microcrédit rural.

### Collaboration avec les Partenaires de mise en œuvre

La BCI cherche à développer des partenariats solides avec diverses organisations expérimentées et qui souhaitent travailler avec des petits producteurs afin de leur permettre de cultiver du Better Cotton et de réaliser une amélioration continue. Ces organisations peuvent être des ONG, des organisations intergouvernementales, des négociants, des égreneurs ou des ministères gouvernementaux. Dans la terminologie de la BCI, toute organisation qui mène des activités d'appui aux exploitations agricoles est appelée « Partenaire de mise en œuvre ».

Un tel partenariat nécessite des rôles et responsabilités bien définis et enregistrés dans un accord signé entre la BCI et ces organisations de mise en œuvre. Toute organisation signant un accord de mise en œuvre sera invitée à adhérer à la BCI soit en tant que membre, soit en tant que partenaire public, selon ce qui convient le mieux. En tant que membres, les organisations bénéficieront de services supplémentaires.

Le soutien et les conseils de la part seront au cœur des responsabilités des Coordinateurs Régionaux de la BCI dans chaque région prioritaire de la BCI et des Managers de Programme (basés au Secrétariat de la BCI). Il est également envisagé que la BCI établisse un Conseil National des Parties Prenantes, qui apportera son soutien sous la forme de partage de

l'information, des meilleures pratiques, des procédures d'évaluation des exploitations agricoles, etc., au niveau national.

Certains des outils que la BCI entend fournir aux partenaires de mise en œuvre sont listés ci-dessous :

- **Un guide de mise en œuvre pas à pas** comprenant des informations comme : (1) les rôles et responsabilités de la BCI durant la mise en œuvre ; (2) comment réaliser étude exploratoire dans une nouvelle région ; (3) le cadre pour le développement et la collecte de documents d'orientation nationaux ; (4) le cadre pour le composant suivi, évaluation et apprentissage du système avec des méthodes pour la collecte des données de référence et identification des indicateurs d'impact ;
- **Des guides d'évaluation de l'exploitation agricole** pour les petites et les grandes exploitations et autres instructions appropriées selon les besoins (en matière, par exemple, de communication, de filière, etc.) ;
- **Des ateliers** sur différentes thématiques en lien avec le système Better Cotton, selon les besoins des différents partenaires de mise en œuvre ;
- **Le partage des informations sur les meilleures pratiques** concernant chaque Principe de Production et chaque Mécanisme d'appui (documents d'information rassemblés ou élaborés par la BCI) ;
- **Appui pour établir la relation commerciale entre le producteur et l'égreneur** afin de produire des balles de Better Cotton distinctes des autres cotons ;
- **Partenariats globaux** pour promouvoir le Better Cotton dans le monde entier (partenariats financiers, avec des institutions de financement, mise en relation entre projets nationaux existants, appui au partage d'informations entre différentes régions, etc.)

### Financement du soutien aux producteurs

La BCI recherchera des financements pour aider les partenaires de mise en œuvre à appuyer les producteurs. A court terme, ces fonds proviendront à la fois des adhérents de la BCI et des bailleurs de fonds externes. Pour être durable, il est prévu alors que la BCI grandira, les cotisations des membres couvriront la majorité des coûts d'appui aux producteurs et que la

dépendance vis-à-vis des bailleurs de fonds en sera ainsi réduite.

Selon le Principe de Participation de l'Association de la BCI, les adhérents doivent fournir un appui direct ou indirect aux producteurs dans le cadre de leur engagement dans l'Association. Ainsi, les Détaillants et Marques membres de la BCI fourniront une assistance financière supplémentaire, en fonction de leur taille, pour les activités de soutien aux communautés de petits producteurs. Les Fournisseurs et Fabricants (négociants, égreneurs et autres) devront également appuyer directement ou indirectement les activités de mise en œuvre à destination des communautés de petits producteurs. La BCI incitera et coordonnera les efforts en vue de développer des financements privés-publics provenant de divers partenaires financiers potentiels (organisations bilatérales et multilatérales) mais aussi d'autres types de financement et d'organisations de soutien. En particulier, le Secrétariat de la BCI vise à aider les partenaires de mise en œuvre pour rechercher, contacter des donneurs potentiels, et rédiger des demandes de financement pour la mise en œuvre dans les régions retenues par la BCI.